

PRÉPAREZ CHEZ VOUS
LE BREVET FÉDÉRAL DE
SPÉCIALISTE EN FINANCE
ET COMPTABILITÉ

IFP 1ère école suisse de formation à distance
spécialisée en Finance - Comptabilité

022 364 86 30
www.brevetcomptabilite.ch

Cadres	2 à 3	Bâtiment/Construction	9 à 10
Finance/Comptabilité	3 à 4	Arts et métiers	10 à 11
Banque/Assurance	4	Vente/Représentation	11 à 12
Restauration/Hôtellerie	4	Commerce/Administration	12 à 14
Industrie/Ingénierie	5 à 6	Emplois divers	14 à 15
Médical, paramédical et social	6 à 8	Petites annonces	16
Apprentissage	8		
Marketing/Communication	8	Formation	
Enseignement	8	Il n'y a pas d'âge pour commencer une formation en emploi	16
Informatique/Télécoms	9		

**PLUS DE
6000 ANNONCES
EN LIGNE**

TROUVEZ LE JOB QUI VOUS CONVIENT.

jobup.ch
N°1 en Suisse romande

24 Emploi

284 OFFRES

Le marché suisse du travail donne des signes d'essoufflement

Pour la première fois en deux ans, une nette tendance à la baisse a été enregistrée à la fin de 2011, selon Adecco

Fabrice Breithaupt

Le marché de l'emploi national connaît une évolution négative depuis le 3^e trimestre de 2011. Cette tendance s'est confirmée au dernier trimestre de l'année dernière. C'est ce qu'indiquent les résultats de l'Adecco Swiss Job Market Index (ASJMI). Réalisé en collaboration avec le Moniteur du marché de l'emploi suisse de l'Université de Zurich, cet indice est basé sur des enquêtes trimestrielles sur les offres d'emploi publiées dans la presse, sur les portails d'emploi en ligne et sur les sites internet des entreprises.

Arc lémanique touché

Selon Adecco (qui se présente comme le leader en Suisse et dans le monde des services en personnel), le marché suisse de l'emploi a accusé une nette tendance à la baisse à la fin de 2011, pour la première fois en deux ans. L'indicateur a enregistré en effet une baisse de 5% des postes à pourvoir au 4^e trimestre, atteignant alors sa valeur la plus faible de l'an passé.

L'enseigne note que le niveau de l'offre demeure toutefois élevé.



Avec une chute de 21% du nombre de postes proposés, les secteurs financiers et fiduciaires atteignent leur plus bas niveau connu au cours de ces dernières années. CORBIS

Sur une année, l'indice s'inscrit ainsi en hausse de 8% au 4^e trimestre de 2011.

Cette évolution négative est particulièrement nette dans l'arc lémanique (-5%) et dans l'agglomération de Zurich (-8%), deux régions qui comptent la plus forte densité d'entreprises de services. En comparaison annuelle, l'offre d'emplois a reculé de 11% autour

du Léman et de 4% autour de Zurich.

Secteurs en chute libre

Les secteurs financiers et fiduciaires accusent aussi le coup. Avec une chute de 21% du nombre de postes proposés, ces domaines atteignent leur plus bas niveau connu au cours de ces dernières années.

Jusqu'ici épargnées, les professions du management et de l'organisation reculent de 16%.

Dans l'industrie et l'artisanat, la diminution d'offre de l'emploi atteint 11%. C'est même la plus marquée en deux ans. Cela pourrait présager d'un revirement de tendance négatif sur le marché de l'emploi suisse, relève Adecco.

Dans l'hôtellerie, la restaura-

tion et les services à la personne, la baisse est de 15%, et découle en partie d'effets saisonniers.

Mais la situation de l'offre de l'emploi n'est pas anémique dans tous les secteurs d'activité. Ainsi, le domaine du marketing et de la vente demeure stable. Mieux, dans le domaine médical, social et informatique, elle a même augmenté.

La vie en boîte

Patate chaude

Chaque jeudi, une tranche de vie fictive sur un lieu de travail

Il se tient là. Une quinzaine d'années tout au plus. Un peu gêné dans son pull à capuche bleu marine; 8 h 45. Je l'ai regardé d'un œil vague, sans réaliser qu'il venait pour moi. C'est au deuxième regard que ça m'a fait tilt. Le fils du patron. C'est aujourd'hui qu'il passe une journée chez nous. Complètement oublié. Devant moi, 87 mails non lus. A ma gauche, 1,85 mètre de bonne volonté.

Je temporise: «Bonjour! J'arrive tout de suite, juste un truc à terminer.» Sourire. Que faire de lui, bon sang? Je cherche la réponse tout en parcourant mes mails en diagonale pour dégager les urgences. Il est exclu qu'il se plante à côté de moi et me regarde bosser.

J'appelle les collègues à la rescousse. Visite des locaux pour commencer, puis départ sur le terrain. Grosse réunion avec moi l'après-midi. A trois, on arrivera à lui faire découvrir un pan de notre univers «très différent de ce qu'il imaginait». Il passera une journée un peu déçouée, dont il retiendra qu'on est tous sur la brèche.

Il est parti sur le coup des 17 h, une veste de pluie aux couleurs de la boîte dans son sac à dos. Sur la manche figure l'ancien logo, mais c'est tout ce que j'ai trouvé. Soulagement; 108 mails non lus. Et le sentiment que ma journée ne fait que commencer. **Ivana Goretta**

Vous voulez vous y remettre? Creusez et foncez!

L'œil du pro

Stéphane Haefliger
Directeur RH



Après quinze années de maternage intensif, vous décidez de retrouver le job tant espéré. Vos trois enfants sont sortis du nid - enfin presque - et vous vous sentez prête à affronter le monde du travail. D'ailleurs, vous scrutez attentivement les «suppléments emplois» et vous avez même remis la main sur votre CV. Mais voilà, après vingt réponses négatives, vous saisissez que tout a changé... Que faire?

1. Identifier son projet

On ne postule pas à 45 ans comme à 20. L'âge, pour autant qu'il soit

synonyme d'expérience et de maturité, donne quelques privilèges: celui, par exemple, d'être davantage au clair sur vos exigences et sur vos envies. La question sera donc: pour quel emploi candidater? Deux réponses sont ici possibles: pour des jobs qui sont dans le prolongement de ce que vous saviez faire au début de votre carrière; ou au contraire - scénario de rupture - pour des métiers pour lesquels vous n'avez aucune compétence avérée, mais vers quoi votre expérience de vie vous porte.

2. Initier un bilan de compétences

S'il vous est impossible de répondre seule à ces questions, initiez un bilan de compétences. L'objectif du bilan est de clarifier vos savoir-faire, vos expériences, vos valeurs et, *in fine*, vos rêves pro-

fessionnels. Si votre budget le permet, mandatez un spécialiste qui vous guidera tout au long de ce processus. Si tel n'est pas le cas, devenez votre propre coach et documentez-vous (lire *Comment faire soi-même un bilan de compétences*, Editions Studyrama, 2010). Ne restez cependant pas seule et rencontrez des personnes ressources (www.pacte.ch). Au terme de cette réflexion, vous devriez avoir identifié un projet professionnel et décidé si vous intégrez une entreprise ou si vous vous mettez à votre compte. Vous connaîtrez aussi vos forces et vos pistes d'amélioration. Tout un programme!

3. Se remettre en selle par une formation

En quinze ans, le monde professionnel a changé: pour faire sim-

ple, il est devenu numérique, anglophone et jeuniste. Autrement dit, vous devrez maîtriser les outils informatiques standards (le kit de survie: la suite Office) et l'usage du web; la langue anglaise risque de s'imposer à vous, et il se peut que votre chef soit un «jeune» (jetez un œil sur LinkedIn pour prendre connaissance des profils actuels). Les méthodes de travail ont également évolué (gestion participative par projet). Pour saisir cette nouvelle culture professionnelle, une formation ad hoc vous remettrait en selle efficacement (prise de parole, rédaction de documents, travail de groupe, lectures en anglais, maîtrise des outils IT, etc.). Jamais l'offre en formation n'a été aussi généreuse. Creusez et foncez!

drh@espiritosanto.com

Le chiffre

56

C'est, en francs suisses, le coût horaire moyen pour l'ensemble des secteurs secondaire et tertiaire en 2010, selon les dernières estimations publiées mardi par l'Office fédéral de la statistique. L'écart entre les branches est le plus marqué dans le secteur tertiaire. Les activités financières et d'assurance affichent les coûts les plus élevés, de l'ordre de 84 fr. 50 par heure. L'hébergement et la restauration sont à l'autre bout de l'échelle, avec des coûts de 34 fr. 40. La différence est moins importante parmi les branches du secondaire. **AP**

Marché du travail Mieux intégrer les immigrés

Le taux d'emploi des immigrés est plus élevé en Suisse que dans les autres pays. Mais certains groupes vulnérables, comme les jeunes mères, les enfants de parents peu instruits et les migrants humanitaires récemment arrivés, pourraient être mieux intégrés sur le marché du travail. C'est ce que constate l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) dans un rapport. «La situation est en train de se détériorer pour certains groupes», a souligné Yves Leterme, secrétaire général adjoint de l'OCDE. Il a aussi souligné le retard de la Suisse en ce qui concerne la lutte contre les discriminations. **ATS**